

Homélie pour les obsèques de sr. Anne-Marie THOMAS
le mercredi 12 août 2020,
en l'abbaye Saint-Michel de Kergonan

Lectures : Sg 3, 1-9 ; 2 Tm 2, 8-13 ; Mt 11, 25-32

Quelle idée d'avoir choisi la vie monastique, chère sœur Anne-Marie, franchement ! Aux yeux de notre monde et à vues humaines, un tel choix de vie s'inscrit habituellement dans la catégorie des activités d'*inutilité commune reconnue*, choix marqué au coin d'une formule lapidaire : « être moniale, ça ne sert à rien ». Et c'est vrai ! Oui, la vie monastique ne consiste pas à servir à quelque chose de franchement visible, mais bien à servir *quelqu'un*, à se mettre au service de l'*Invisible*. Cette vérité fut inscrite dans l'une des constitutions dogmatiques du second concile du Vatican : « L'homme, seule créature que Dieu a voulue pour elle-même, ne se trouve pleinement que dans le don désintéressé de lui-même ». Se donner sans retour ! Aux yeux de celle ou de celui qui s'y engage, cette *école du service du Seigneur*, propose d'offrir absolument toute sa vie. Et c'est ainsi que sœur Anne-Marie fut comblée. Comme le dit le grand saint Jean Chrysostome « la vierge n'est pas une femme qui a renoncé à se marier ; mais une femme qui a renoncé à se marier avec une créature ». Tout est là : embrasser Dieu permet à chaque créature de se donner tout entier : aucune autre alternative ne s'offre à celle ou celui qui porte un tel désir. C'est « Dieu ou rien », comme le proclame le titre d'un livre. Créés à l'image et à la ressemblance de Dieu, chacun d'entre nous porte une soif surnaturelle inextinguible, que seul Dieu peut assouvir.

Notre Seigneur qui *aime tout ce qui existe* et qui prend soin des plus petites fleurs des champs, a choisi de recevoir le 11 juillet 1935 dans l'Église catholique la petite Anne-Marie née la veille, le jour même de la saint Benoît d'été. Il n'est pas interdit de penser qu'en réalité ce soit Benoît lui-même qui ait réclamé cet âme, discernant fort justement combien elle enrichirait les phalanges monastiques des moniales entièrement consacrées au service du Seigneur. C'est donc à l'école de saint Benoît, que sœur Anne-Marie choisit à 20 ans de chercher cette *l'eau vive* qui la conduirait vers son Seigneur.

Cette vocation est particulière et il convient d'en dire un mot. Parce que la femme a la vocation spécifique d'être épouse et mère, elle a un lien particulier avec l'Église, une capacité particulière à être figure de l'Église... *ainsi* la vocation et la mission des moniales de clôture est « le signe de l'union exclusive de l'Église-Épouse avec son Seigneur, aimé par-dessus tout ». La clôture qu'a vécu sœur Anne-Marie au milieu de ses sœurs et avec elles signifie l'exclusivité de l'appartenance au Christ... La séparation d'avec le monde donne à toute la vie cloîtrée une valeur eucharistique.¹

Et c'est justement dans le service liturgique que notre sœur exercera longtemps ses dons en confectionnant des ornements. Pendant des années ensuite, cette bretonne sut aussi offrir aux hôtes qui venaient à la porterie amabilité et délicatesse, témoignant ainsi de tout le travail de douceur que peut opérer la charité de Dieu dans un cœur aussi déterminé que peut l'être un *cœur breton* ! Puis par une sorte de *redditus* ou de

1 Extrait d'une conférence de Mère Claire de Sazilly, en avril 2015.

retour vers l'origine, le Seigneur l'attira doucement dans la réalisation de ces plaquettes de saint qui étaient vendues à la porterie (et le sont encore d'ailleurs). Sans qu'elle ne s'en rende compte peut-être, Dieu lui montrait ainsi le but de sa vie : marcher sur le chemin de ceux qui n'ont rien de plus cher que le Christ : les saints. Dieu l'attirait toujours plus à Lui en réponse à cette attente quotidienne que moines et moniales reprennent sans cesse : *suscipe me domine...*, reçois-moi Seigneur et je vivrai !

Dieu qui n'abandonne jamais ses créatures continua d'accompagner celle qui s'était toute entière donnée à Lui, jusque dans la nuit de la maladie. On ne peut que retenir son souffle en posant le pied au seuil de cette invitation divine à le suivre jusque dans ces nuits. Qu'il a fallu de confiance de la part de Dieu pour inviter ainsi votre sœur Anne-Marie à passer six années dans cette intimité sponsale mystérieuse.

Rendons grâce à Dieu pour cette vie donnée, et prions ensemble Dieu de montrer à notre sœur Anne-Marie sa Sainte Face, s'il ne l'a déjà fait.

Amen

+ Frère Laurent de Trogoff
Prieur administrateur